



Annick Ohayon (1946-2025)

Nous avons appris avec une grande tristesse la disparition, le 17 mars 2025, de notre collègue Annick Ohayon.

Née en 1946, Annick Ohayon avait obtenu un D.E.A. de psychologie sociale des processus de groupe, de l'éducation et de la formation en 1978 et exercé en tant que psychologue dans le domaine de la formation d'éducateurs spécialisés et des personnels de la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales. En 1981 elle fut nommée assistante en psychologie à l'Université de Paris VIII et devint maîtresse de conférences en 1998.

Au cours des années 90, elle avait changé d'orientation et abandonné la psychologie sociale pour se diriger vers l'histoire de la psychologie. En 1996, elle avait soutenu une thèse dirigée par Jacqueline Carroy et intitulée : *D'une guerre l'autre, psychologie et psychanalyse en France. Histoire et enjeux d'une confrontation. 1919-1946*. Cette thèse fut à l'origine de son célèbre ouvrage de 1999, *L'Impossible rencontre. Psychologie et psychanalyse en France (1919-1969)*, Paris, La Découverte, devenu un ouvrage de référence dans ce domaine.

Par la suite Annick Ohayon collabora régulièrement avec Jacqueline Carroy et Régine Plas avec qui elle cosigna en 2006 une *Histoire de la psychologie en France, XIX^e-XX^e siècles* (Paris, La Découverte). Elle publia également (avec Régine Plas), *La Psychologie en questions. Idées reçues sur la psychologie*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2011. Elle avait collaboré également avec Dominique Ottavi et Antoine Savoye pour l'ouvrage *L'Éducation nouvelle, histoire, présence et devenir*, (Berne, Éd. Peter Lang, 2004). Elle fut aussi l'autrice de très nombreux articles signés de son seul nom ou en collaboration avec Jacqueline Carroy et/ou Régine Plas.

Annick était essentiellement une historienne de la psychologie au xx^e siècle et ses connaissances sur cette période étaient sans faille. Dans un tout autre registre, elle était une amie fidèle et attentive, dotée d'un grand sens de l'humour. C'était un plaisir que de travailler avec elle car elle saisissait au vol toutes les occasions de nous amuser en même temps. Elle avait également un grand sens de la convivialité, voire de la fête, et je garderai le souvenir des excellents moments que j'ai passés en sa compagnie.

Régine Plas^[1]

[1] Professeur honoraire d'histoire de la psychologie, Université Paris Cité.